

En bref

A la découverte des champignons

Kehlen. – La commune de Kehlen et le Sicono-Ouest organisent une excursion afin de permettre aux personnes intéressées de s'informer sur les différentes espèces de champignons. Cette sortie aura lieu samedi. Le rendez-vous est fixé à 14 h 30, près de la station de pompage au Drenndall. Les participants découvriront à la fois des champignons comestibles et des champignons non comestibles aux formes étranges. L'excursion durera environ 2 h 30 et les informations seront données en langue allemande. Le parcours n'est pas accessible aux poussettes.

Cinquième édition du festival des nations

Grevenmacher. – L'administration communale et la commission consultative pour étrangers de la Ville organisent depuis 2001, et ce tous les deux ans, un festival des nations. La manifestation a pour objectif de donner aux citoyens étrangers la possibilité de faire connaître les spécificités de leur culture. La cinquième édition de ce festival aura lieu dimanche de 10 à 20 heures dans le centre-ville, c'est-à-dire sur la place du Marché et dans la zone piétonne. Des démonstrations de travaux manuels et artisanaux ainsi que des produits régionaux des différents pays participants seront proposés aux visiteurs. Des intermèdes musicaux aux ambiances variées ainsi que des animations pour les enfants seront organisés afin de satisfaire petits et grands.

Institut européen pour l'économie solidaire

Mélange des cultures pour l'environnement

Dans le cadre du Programme jeunesse en action de la Commission européenne a eu lieu, il y a quelques jours, un échange d'une vingtaine de jeunes issus de quatre pays différents dont le Luxembourg. Le but étant de les sensibiliser à une cause bien particulière, ici l'environnement, le développement durable et l'économie solidaire. Coordonné par l'INEES, le projet s'est achevé lundi par une exposition au centre Prabbeli de Wiltz.

■ Ils ont planché toute une semaine sur les thèmes des défis environnementaux, l'économie solidaire et le développement durable. Eux, ce sont vingt jeunes, âgés de 16 à 25 ans et de quatre nationalités différentes: hongroise, turque, française et luxembourgeoise. En formant des groupes de travail mixtes, ils ont traité différents thèmes par divers moyens comme des débats et des réalisations artistiques, entre autres. Coordonné par l'INEES (Institut européen pour l'économie solidaire) et initié dans le cadre du Programme jeunesse en action de la Commission européenne, le projet baptisé «Futur is up to you(th)»



Débatte d'un thème et trouver des solutions, tout en découvrant une autre culture

(Photo: Sandrine Manuguerra)

s'est déroulé à l'auberge de jeunesse de Wiltz où les jeunes ont découvert et pris conscience des réalités sociales et culturelles de leurs collègues issus des autres pays européens. Une mise en situation un peu spéciale mais motivante pour ouvrir le dialogue. En plus de cela, un des principaux buts étant de les inciter à prendre des initiatives concrètes pour trouver des solutions aux problèmes présents.

Tout au long de la semaine donc, ils ont exprimé leur point de vue à l'aide de nombreuses techniques d'art plastique comme la mosaïque, le collage, la peinture sur verre ou encore l'élaboration d'objet en papier mâché, accouchant ainsi d'une multitude d'œuvres exposées cette semaine dans la galerie du centre Prabbeli à Wiltz. Lundi après-midi, les jeunes ont argumenté leurs travaux devant Romain Biever, président

de l'INEES. Quant à la responsable du projet, Agnes Gyólai, elle a commenté les photos illustrant cette semaine d'échanges.

Pour rappel, l'INEES est né en 1998 grâce au réseau OPE (Objectif plein Emploi), reprenant la fonction de l'EGLEI (European Group for Local Employment Initiatives) au niveau des échanges sur les pratiques de développement local et de l'emploi.

■ Sandrine Manuguerra

Moselle / Hambach

Une nouvelle Smart, plus «branchée»

L'usine automobile Smart de Hambach, en Moselle, où doit se rendre aujourd'hui Nicolas Sarkozy, espère démarrer prochainement la production en série d'une voiture électrique, la ForTwo «Electric Drive» (ED) qui devrait être commercialisée en Europe en 2012.

■ La maison-mère de Smart, le groupe allemand Daimler, a déjà annoncé qu'un millier de ces mini-voitures urbaines serait fabriqué par ce site de 1.800 salariés à partir de la mi-novembre. «Mais la décision de donner la production totale à Hambach n'a pas encore été prise», a indiqué le responsable de la communication du site, Jean-Yves Schmitt. Les premiers exemplaires de la «ED» doivent être proposés dès la fin de cette année en crédit-bail (leasing) à des clients sélectionnés dans les grandes villes d'Europe – dont Londres et Berlin – et des Etats-Unis dans le cadre d'une opération-pilote «e-mobility».

Une vidéo d'essais privés de la nouvelle voiture est d'ailleurs déjà visible sur le site de partage YouTube.

La Smart ForTwo ED disposera de deux places et sera dotée d'un



La Smart ForTwo ED disposera de deux places et sera dotée d'un moteur électrique de 41 chevaux lui offrant une autonomie de 115 kilomètres

(Photo: DPA)

moteur électrique de 41 chevaux lui offrant une autonomie de 115 kilomètres, a confirmé le constructeur. Sa vitesse maximale sera de 112 km/h et elle passera de 0 à 60 km/h en 5,7 secondes.

Ses batteries au lithium-ion à haut rendement, placées entre les essieux, pourront être rechar-

gées sur une simple prise de courant 220 volts.

Cette nouvelle technologie est plus aboutie que les piles au sodium-chlorure de nickel d'une première version électrique de la ForTwo lancée incognito en 2006.

Entre-temps, Daimler a pris une participation de 10% dans le

capital du constructeur américain de véhicules électriques Tesla Motors.

Handicapé dans sa course à la «voiture propre» par ses gros modèles réputés polluants, Daimler a parallèlement pris une participation dans le groupe allemand Li-tec pour fabriquer en série des batteries lithium-ion.

Pour la «ED», le groupe promet un coût d'utilisation de deux euros aux 100 kilomètres, soit trois fois moins qu'une version essence.

Si la production de la «ED» est définitivement donnée à Hambach, l'ancien hall dédié au Roadster fera office d'unité d'assemblage. Cette mise en production nécessiterait un investissement de quelque 18 millions d'euros.

L'usine mosellane attend également la confirmation du lancement d'un nouveau modèle en collaboration avec Renault.

Début août, l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* avait affirmé, sans obtenir de confirmation de Daimler, que le groupe de Stuttgart avait trouvé un accord avec le constructeur français pour construire un nouveau modèle de quatre places.

En 2008, la Smart classique a été vendue à 140.000 exemplaires (102.000 en 2007), dont 25 % ont été exportés aux Etats-Unis. Depuis 1997, plus d'un million de Smart ont été fabriqués.

Daimler a annoncé une perte nette de 1,1 milliard d'euros au deuxième trimestre et a prévenu qu'il s'attendait à un «net» recul de ses ventes et de son chiffre d'affaires en 2009.